« *Alors que ma mère nourrice n'avait plus rien à nous donner à manger, elle a été à l'assistance publique à Caen, et puis elle a dit : « Bon j'ai plus rien à donner à manger aux enfants, je suis embêtée, je voudrais me débarrasser des trois grands, mais je voudrais garder le petit. »*

Alors bon, à Caen ils lui ont demandé : « Mais où qu'elle est partie la mère ? »

« Elle est partie volontaire en Allemagne »

Alors ils lui ont dit : « On regrette mais les enfants ne font plus partie du régime français, ils font partie du régime allemand.

Alors ma mère nourrice a dit : « Mais qu'est-ce qu'ils vont en faire », elle dit.

« Vous allez à la Kommandantur et ils vont vous dire quelle est la marche à suivre. »

*Ils y ont été, donc tous les deux, mon père nourricier (*Raymond Lemarquand ndlr*) et ma mère nourrice (*Augustine Lemarquand ndlr*), et elle avait mis mon petit frère en garde, et puis elle avait emmené les trois grands, moi et puis mes deux frères, alors elle arrive au bureau des Allemands, à la Kommandantur.*

« Bon ben on m'a dit de venir ici, parce que pour les enfants. »

Alors il y avait un interprète, donc ils nous ont pris par la main, puis nous ont mis dans une pièce à côté, et à ma mère nourrice, ils lui ont posé des questions.

Il a dit : « Vous voulez vous débarrasser des trois grands ? »

Ben elle dit : « Oui parce que j'ai rien à leur donner à manger, elle dit, c'est regrettable mais je ne peux rien. »

Alors, mais il dit : « Mais ils étaient quatre. »

« Oui, elle dit, mais je voudrais garder le petit. »

Il a dit : « Vous savez, le régime allemand, on va vous dire la vérité, vous nous donnez les trois grands, mais on prend le petit, si vous gardez le petit, vous gardez les trois grands, vous n'avez pas le choix, les trois grands et le petit, on va aller le chercher, et les trois grands restent ici. »

« Mais qu'est-ce que vous allez en faire ? »

Il a dit : « Dis donc, qu'est-ce qu'on va en faire ? Ils vont suivre, ils vont aller, ils partent directement en Allemagne. »

Elle a dit : « Qu'est-ce qu'ils vont faire en Allemagne ? »

« Ils vont faire comme de nombreux petits camarades qu'ils auront, on leur donne une miche de pain et après, vous savez la suite. »

Alors on a voulu savoir la suite c'était comment, le four crématoire, on devait finir comme ça, et c'est mon petit frère qui nous a sauvé la vie, parce que je ne serais pas là, vous pensez.

*(*Les Lemarquand ndlr*) ils étaient obligés de nous garder, sinon ils prenaient les petits. Alors ma mère nourrice s'est mise à pleurer, alors là-dessus elle a dit : « Bon ben on va s'arranger, on va essayer pour*

manger un petit peu mieux. » Alors mon père nourricier, il allait, vous savez, braconner, il chopait des lapins de garenne, bon ben on s'en est sorti comme ça ».

(Interview par Alexandra Lesieur, extraits).